



Concerts de la Collégiale
Neuchâtel

Du 12 juillet au 16 août 2025

Tous les samedis à 18h

Cloître de la Collégiale, Neuchâtel

8^e Festival d'été de la Collégiale

du 12 juillet au 16 août 2025

Cloître de la Collégiale, Neuchâtel



Concerts de la Collégiale
Neuchâtel

Comme un retour aux sources, ce huitième festival d'été débute une fois encore par un programme romantique de l'Ensemble vocal de la Collégiale. Les concerts suivants offriront au public richesse et diversité, avec notamment les violes de gambe d'Esmé de Vries et Patric Sépec, les vents de l'Ensemble Astera, lauréat du prestigieux concours Nielsen, sans oublier les élans créatifs du pianiste Charl du Plessis et de ses

collègues de trio, qui prennent un malin plaisir à revisiter les compositeurs classiques au son de l'héritage jazz. La nouvelle génération sera représentée par l'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande, formé de musiciennes et musiciens âgés de 12 à 20 ans, ainsi que par les étudiants de notre Haute école de musique locale, dans le sublime quintette à deux violoncelles de Schubert.

Du jazz au baroque français, des grands classiques à la création contemporaine, ce programme parcourt allègrement quatre siècles de musique et propose, aux côtés de quelques incontournables, de nombreuses pages moins connues qui, nous l'espérons, sauront vous surprendre et charmer vos oreilles.

Nous nous réjouissons de vous accueillir à nouveau dans le Cloître pour cette série estivale et vous souhaitons beaucoup de bonheur à l'écoute de cette musique.

Pour les Concerts de la Collégiale
Simon Peguiron, directeur artistique

Voix romantiques

Ensemble vocal de la Collégiale
Simon Peguiron, piano et direction

concert 1

concert 2

concert 3

concert 4

samedi 12 juillet 2025, 18 heures

Cloître de la Collégiale

Entrée libre - collecte



Concerts de la Collégiale
Neuchâtel

L'Ensemble vocal de la Collégiale revient à la musique romantique dans un programme original, élaboré par les choristes eux-mêmes. Aux côtés des incontournables Brahms et Schubert, le public pourra découvrir quelques pépites, telles que les magnifiques Gärtenlieder de Fanny Hensel, sœur adorée de Felix Mendelssohn, certainement tout aussi brillante et talentueuse que lui, dotée d'une verve créatrice impressionnante en dépit du peu de reconnaissance dont elle a pu jouir de son vivant.

Autre fratrie étonnante que celle des sœurs Boulanger: Lili au destin tragique, trop tôt disparue, dont la mémoire a été défendue durant plus d'un demi-siècle par sa sœur aînée Nadia, devenue l'incontournable professeure d'écriture et maîtresse à penser de toute une génération d'artistes formés au Conservatoire de Paris.

Enfin, quelques pages de Rossini, mais aussi de l'américain Morten Lauridsen, viendront colorer ce programme d'une touche plus légère et estivale.

Chœur de chambre à géométrie variable, l'Ensemble vocal de la Collégiale de Neuchâtel a été fondé de manière progressive, d'abord dans le but d'animer les cultes-cantates, puis peu à peu autour d'autres projets spécifiques. Sa particularité est de se baser sur l'autonomie et la participation personnelle de chaque choriste; l'ensemble travaille en effet généralement sans direction, à la manière d'une formation de musique de chambre. Au fil des ans, il s'est produit en concert dans de nombreux festivals de Suisse romande et de France voisine, notamment au Palais des Congrès de Bienne avec l'Ensemble vocal d'Erguël (Passion selon Saint-Mathieu spatialisée), au festival Orgue en ville de Besançon, aux Jardins musicaux de Cernier, à l'Abbatiale de Romainmôtier ou encore à travers l'Arc jurassien avec Musique des Lumières.

Franz Schubert (1797-1828)
Psaume 23

Fanny Hensel (1805-1847)
Gärtenlieder op. 3
Notturmo pour piano

Lili Boulanger (1893-1918)
Hymne au Soleil

Morten Lauridsen (*1943)
Chansons des roses

Johannes Brahms (1833-1897)
Rhapsodie pour piano, op. 79 n° 1
Quartette op. 92

Gioacchino Rossini (1792-1868)
I gondolieri
La Passeggiata

Partenariat:

L'ATELIER DU
PIANO
CAVALLI & RAMSEIER SARL

L'âge d'or de la viole

Ensemble Art of Nature

Patrick Sépec et Esmé de Vries, basses de viole

Bor Zuljan, théorbe et luth

concert 1

concert 2

concert 3

concert 4

samedi 19 juillet 2025, 18 heures

Cloître de la Collégiale

Entrée libre - collecte



Concerts de la Collégiale
Neuchâtel

Pièce maîtresse du violiste Marin Marais, le *Tombeau de Monsieur Méliton* est une œuvre d'une richesse émotionnelle et d'une inventivité saisissantes. Elle rend hommage à un artiste aujourd'hui tombé dans l'oubli, mentionné par Jean Rousseau comme élève de Sainte-Colombe, tout comme Marais lui-même. Le choix d'une instrumentation à deux violes n'est probablement pas le fruit du hasard : le compositeur semble honorer la mémoire de son maître autant que celle de son compagnon d'étude.

Les *Concerts à deux violes égales* du Sieur de Sainte-Colombe sont conservés dans un manuscrit de la fin du 17^e siècle. Véritable dialogue entre deux basses de viole, ces pièces jouent sur l'alternance des rôles – accompagnement, mélodie – jusqu'à

fusionner parfois les deux voix en un seul souffle musical. Sainte-Colombe, considéré comme l'inventeur de la septième corde sur la basse de viole, enrichit l'instrument d'un registre plus grave qu'il exploite ici avec une liberté et une inventivité remarquables. Improvisation, curiosité sonore et raffinement caractérisent ces pièces, souvent structurées en danses et pièces de caractère, d'une expressivité unique et profondément idiomatique pour la viole.

Ces *Concerts* dialoguent avec une suite pour luth seul, instrument historiquement proche de la viole. Les pièces choisies sont d'Ennemond Gaultier, figure majeure d'une dynastie de luthistes français du 17^e siècle. Bien qu'antérieures de près d'un demi-siècle, elles partagent avec les *Concerts* une même sensibilité et appartiennent à une tradition spécifiquement française. Enfin, les trois instruments se retrouvent à nouveau réunis dans une suite de Marin Marais, élève

le plus célèbre de Sainte-Colombe, tirée de son *Premier Livre de Pièces à une et à deux Violes* (Paris, 1686–1689).

Art of Nature a été fondé par Esmé de Vries dans le but de créer, communiquer, échanger, partager et nourrir les liens musicaux et humains avec plusieurs musiciens proches. Chaque projet donne l'occasion d'explorer les espaces où se rencontrent ce qui nous touche visuellement dans la nature qui nous entoure, et ce qui nous fait vibrer par les ondes musicales. Esmé de Vries s'efforce de transmettre ces valeurs profondes en concert et par ses enregistrements. Son chemin musical a été inspiré principalement par son professeur Bruno Cocset, avec qui elle a fait un master en violoncelle baroque, et le luthier Charles Riché, dont elle joue une viole et un violoncelle. Membre du Amsterdam Baroque Orchestra, elle joue sur les plus grandes scènes du monde. Elle enseigne le violoncelle et la viole, car c'est du partage des connaissances et de l'expérience que naît la richesse de la vie.

Marin Marais (1656-1728)

Tombeau de M. Méliton

Sieur de Sainte-Colombe (~1640-1692)

Concert n° 36 en D la ré tierce mineure

Ouverture L'attentif

Gavotte

Concert n° 48 en G ré sol tierce mineure

Le Raporté

La belle. Passaquaille du Raporté

Chaconne Raporté

Concert n° 51 en G ré sol tierce majeure

Chaconne de Rougeville

Ennemond « Vieux » Gaultier (1575-1651)

Pièces en ré mineur pour luth

Prélude (Improvisation)

Tombeau de Mezangeau (Allemande)

L'Immortelle (Courante)

Fantaisies

Canaries

La Poste (Gigue)

Marin Marais

Suite en sol majeur

Prélude

Courante

Sarabande

Menuet

Chaconne

Quintette de Schubert

Elizaveta Cibotaru et Valeria Vecerina, violons
Nelson Cruzeiro, alto
Mukhammadrizo Ruzmatov et Karolina Žáková,
violoncelles

concert 2

concert 3

concert 4

concert 5

concert

samedi 26 juillet 2025, 18 heures

Cloître de la Collégiale

Entrée libre - collecte



Concerts de la Collégiale
Neuchâtel

Composé durant l'été 1828, le quintette à cordes en ut majeur est la dernière pièce instrumentale de Schubert. Malgré sa rigueur formelle, cette œuvre monumentale semble échapper au classicisme, dont elle est pourtant l'extrême aboutissement. Chaque mouvement est truffé de thèmes, d'élans lyriques et de développements gigantesques, tout ceci au service de l'émotion la plus grande : jamais sans doute Schubert n'aura été si proche d'une parfaite synthèse de son propos musical.

Le mouvement initial prend des proportions immenses, jusqu'à représenter plus du tiers de l'œuvre, sans que son inspiration ne faiblisse jamais. L'exemple le plus frappant en est peut-être son second thème, un dialogue entre les deux violoncelles, dans un lyrisme tout à fait exceptionnel. Cette atmosphère de rêve est

peut-être plus sensible encore dans l'adagio, un chant calme et très intérieur, exposé aux trois voix intermédiaires, accompagné par un motif obstiné au premier violon et au second violoncelle. Le scherzo, d'une écriture symphonique, n'a plus rien du bref intermède qu'il a pu être chez Haydn, Mozart ou même Beethoven. Tout y est grand et large, jusqu'à l'utilisation même des instruments : les nombreuses cordes à vide graves donnent à l'ensemble une puissance bien supérieure à celle que l'on attendrait d'un quintette à cordes. L'œuvre s'achève par un rondo brillant et exubérant, dans lequel l'influence hongroise est nettement perceptible. Le mouvement est joyeux, mais se termine sur une note terrifiante, comme pour nous rappeler que Schubert n'a plus que quelques semaines à vivre et que l'histoire est en train de perdre, à trente et un ans à peine, l'un

des plus grands artistes qu'elle ait connus. L'œuvre elle-même devra attendre encore plus de vingt ans pour être jouée pour la première fois en public.

Au service de cette pièce magistrale, nous accueillons un ensemble d'étudiants avancés de la Haute école de musique de Neuchâtel, réunis pour l'occasion de ce concert.

Franz Schubert (1797-1828)

Quintette à cordes en ut majeur, D. 956

Allegro ma non troppo

Adagio

Scherzo. Presto – Trio. Andante sostenuto

Allegretto

Charl du Plessis Trio

Charl du Plessis, piano
Werner Spies, basse
Peter Auret, batterie

concert 3

concert 4

concert 5

concert 6

samedi 2 août 2025, 18 heures

Cloître de la Collégiale

Entrée libre - collecte



Concerts de la Collégiale
Neuchâtel

Un concert du Charl du Plessis Trio est toujours un événement particulier. Le public est invité à voyager simultanément dans les univers parallèles du jazz et de la musique classique, en une confrontation dans laquelle les frontières tombent et tout est mis au service de l'expérience musicale. L'ensemble se place dans une dynamique créatrice pleine de fraîcheur et d'enthousiasme, se laissant guider par l'apport personnel de chacun de ses membres.

Si plusieurs musiciens se sont essayés au mélange et à la juxtaposition du jazz et de la musique classique, peu l'ont fait avec une connaissance aussi approfondie des deux styles. En particulier, le pianiste Charl du Plessis s'est formé au plus haut niveau dans les deux domaines, de manière totalement séparée, et c'est ce double héritage qui l'a incité à créer l'ensemble qui porte son nom.

Ce concert constitue la première apparition publique de l'ensemble en Suisse romande et a été rendu possible grâce à plusieurs mécènes privés.

Partenariat :



Conservatoire
de musique
neuchâtelois

L'ATELIER DU
PIANO
CAVALLI & RAMSEIER SARL

MUSIKDORF
ERNEN*



Établi en Afrique du Sud, le Charl du Plessis Trio est reconnu comme l'un des ensembles crossover les plus polyvalents et les plus respectés de la scène mondiale. Il a été fondé en 2006 pour promouvoir le plaisir de la musique jazz et prouver en particulier aux amateurs de musique classique qu'ils pouvaient aussi l'apprécier. L'ensemble a enregistré son premier album TRIO en 2007 avec des standards du jazz et des compositions de Charl Du Plessis. Depuis ses premières tournées nationales, il est devenu l'un des groupes de musique métissée les plus demandés de son pays, avec des tournées nationales chaque saison. En 2009, la première tournée internationale a suivi, avec des représentations à guichets fermés en Chine, en Suisse et aux Pays-Bas. Depuis 2009, le trio retourne chaque année en Chine et en Suisse, en particulier au festival Musikdorf Ernen en Valais, et est également actif en tant qu'ensemble invité dans des master classes et des ateliers.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Toccata en ré mineur, BWV 565

Air de la Suite pour orchestre n°3, BWV 1068

Joseph Kosma (1905-1969)

Autumn Leaves

Antoni Vivaldi (1678-1741)

L'hiver

John Lennon (1940-1980)

Paul McCartney (*1942)

Let it be

A Hard Day's Night

Dave Brubeck (1920-2012)

Unsquare Dance

Take 5

John Lennon / Paul McCartney

Hey Jude

Ob-la-di Ob-la-da

Dave Brubeck

Blue Rondo a la Turk

George Gershwin (1898-1937)

Summertime

Ensemble Astera

Coline Richard, flûte
Yann Thenet, hautbois
Gabriel Potier, cor
Moritz Roelcke, clarinette
Jeremy Bager, basson

concert 4

concert 5

concert 6

samedi 9 août 2025, 18 heures

Cloître de la Collégiale

Entrée libre - collecte



Concerts de la Collégiale
Neuchâtel

Contrairement au quatuor à cordes, basé sur la fusion de timbre des instruments à archet, le quintette à vent met plutôt en valeur la diversité des instruments qui le constituent. Les premières pièces écrites spécifiquement pour ensemble à vents datent de la seconde moitié du 18^e siècle et permettent à ceux-ci de s'émanciper des rôles secondaires qu'ils tiennent alors dans les symphonies. Haydn, toujours en quête de nouveautés, profite en particulier de la qualité des instrumentistes à vent qui l'entourent pour écrire plusieurs pièces pour eux; toutefois, l'effectif n'est pas encore fixe et les instruments y sont souvent présents par paires.

Il faut attendre l'évolution de la facture instrumentale et le développement du système de clés vers 1830 pour que les ensembles à vent puissent

concurrencer les possibilités techniques de la famille des violons. Le 19^e siècle voit ainsi l'avènement du quintette tel que nous le connaissons, avec des instruments solistes. Il s'impose peu à peu comme une formation classique et incontournable pour tout compositeur désireux de comprendre les enjeux de l'écriture pour instruments à vent.

1^{er} Prix du Concours international de musique de chambre Carl Nielsen à Copenhague en avril 2023, l'Ensemble Astera a été créé en 2019 par cinq jeunes musiciens diplômés de la Haute école de musique de Lausanne. Depuis la fin de leurs études, soudés par leur amitié, ceux-ci n'hésitent pas à se réunir des quatre coins de l'Europe pour partager leur passion commune de la musique de chambre. Leurs expériences auprès de grands orchestres internationaux enrichissent leur cohésion, leur sonorité particulière et leur affinité musicale autour du quintette à vent.

Développé grâce à de nombreux arrangements, le répertoire de leur formation est riche et varié, parsemé de pépites musicales de grands compositeurs comme d'autres, moins connus. Les musiciens aiment à faire découvrir des pièces de tous genres, montrant toutes les possibilités sonores du quintette à vent, et ainsi offrir une expérience de concert émouvante et marquante.

L'Ensemble Astera se produit dans divers festivals et saisons musicales, principalement en Suisse et en France, mais aussi sur les ondes de France Musique, de la Radio Télévision Suisse ou encore de la radio danoise. Ses membres, en tant que musiciens d'orchestre, font partie ou ont l'occasion d'être invités par des phalanges telles que l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig ou encore l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Depuis 2023, l'Ensemble Astera est Artiste résident à la fondation Singer-Polignac à Paris.

Ferenc Farkas (1905-2000)

Danses hongroises anciennes du 17^e siècle

Intrada

Lassú

Lapockás tánc

Chorea

Ugrós

Luciano Berio (1925-2003)

Ricorrenze (1987)

Carl Nielsen (1865-1931)

Quintette à vent op. 43

Allegro ben moderato

Menuet

Praeludium – Tema con variazioni

L'OJSR

L'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande

concert 5

concert 6

samedi 16 août 2025, 18 heures

Cloître de la Collégiale

Entrée libre - collecte



Concerts de la Collégiale
Neuchâtel

À la fin du 18^e siècle, le terme de *Divertimento* désigne un genre de musique légère, d'après-dîner et souvent d'extérieur, plus destiné à être entendu que véritablement écouté. Il peut s'agir d'une suite de danse, ou alors d'une sorte de symphonie de chambre en forme sonate. Dans cette esthétique, ce sont incontestablement les deux amis Haydn et Mozart qui lui ont donné ses lettres de noblesse, conférant à leurs pièces une véritable profondeur artistique tout en conservant la légèreté du ton d'écriture.

Au 19^e siècle, le genre tombera un peu en désuétude, pour reparaître au 20^e siècle sous une forme plus condensée et brillante, dans un esprit moins léger qu'à l'époque classique, mais où domine encore le caractère joueur. C'est dans cette nouvelle verve que se place le *Divertimento* pour cordes

de Béla Bartók, œuvre maîtresse du compositeur hongrois.

L'*Introduction et Allegro* d'Elgar est pour sa part une sorte de concerto pour quatuor à cordes, un peu à la manière des concertos grossos baroques italiens. Tous les instruments de l'ensemble sont mis à contribution et le dialogue prend différentes formes à l'intérieur des registres, dans une écriture à la fois fraîche et légère et néanmoins savamment élaborée.

L'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande est un atelier-orchestre à cordes composé de 20 à 25 jeunes musiciennes et musiciens amateurs et préprofessionnels issus des conservatoires et écoles de musique de Suisse romande.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Divertimento en ré majeur K.136

Allegro

Andante

Presto

Edward Elgar (1857-1934)

Introduction et Allegro pour cordes op. 47

Béla Bartók (1881-1945)

Divertimento Sz.113

Allegro non troppo

Molto adagio

Allegro assai

Fondé en été 2005 par le chef Théophanis Kapsopoulos, à la demande de plusieurs jeunes musiciens, l'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande bénéficie du soutien des Conservatoires de Suisse Romande. La direction artistique est aujourd'hui assurée par deux membres du Quatuor Sine Nomine, François Gottraux et Hans Egidi ainsi que par Denitsa Kazakova et Martin Egidi.

L'activité de l'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande se déroule sous la forme de répétitions intensives et d'ateliers musicaux, au rythme d'un week-end par mois. L'OJSR se réunit dans le cadre magnifique offert par le Centre de Musique Hindemith, à Blonay. En 2008, il remporte, avec l'Orchestre des Jeunes de Fribourg, le Premier Prix du Concours du Festival d'été Murten Classics.



Concerts de la Collégiale
Neuchâtel

8^e Festival d'été de la Collégiale

Tous les samedis à 18h

Cloître de la Collégiale,
Neuchâtel

Entrée libre – collecte

Prix indicatif : CHF 25.-

Programmes détaillés et informations sur
www.collegiale.ch

samedi 12 juillet 2025

Voix romantiques

Ensemble vocal de la Collégiale

Simon Peguiron, piano et direction

samedi 19 juillet 2025

L'âge d'or de la viole

Ensemble Art of Nature

samedi 26 juillet 2025

Quintette de Schubert

Elizaveta Cibotaru et Valeria Vecerina,

violons - Nelson Cruzeiro, alto -

Mukhammadrizo Ruzmatov et

Karolina Žáková, violoncelles

samedi 2 août 2025

Charl du Plessis Trio

Charl du Plessis, piano

Werner Spies, basse

Peter Auret, batterie

samedi 9 août 2025

Ensemble Astera

Coline Richard, flûte

Yann Thenet, hautbois

Gabriel Potier, cor

Moritz Roelcke, clarinette

Jeremy Bager, basson

samedi 16 août 2025

*OJSR - Orchestre des Jeunes
de Suisse Romande*